



La newsletter de l'ACF-Normandie,
préparatoire au congrès PIPOL 10
3 & 4 juillet 2021

« Vouloir un enfant ? Désir de famille
et clinique des filiations »

N°1

« Avant que la Cigogne ne vienne ... » : J-50

Afin de préparer le congrès PIPOL 10 qui se tiendra en visioconférence, les 3 & 4 juillet prochain¹, nous vous proposons à partir de ce jour une *newsletter* hebdomadaire qui pourra nous accompagner jusqu'au jour J... en passant bien sûr par la soirée préparatoire que l'ACF Normandie organise mercredi 9 juin², et à laquelle nous ne saurions trop vous convier ! -avec des interventions et ponctuations de Marie-Claude Sureau, Catherine Grosbois, Pierre Di Pizio et Héloïse Dupont, Xavier Roux, Laurence Morel, -dont nous vous donnerons bientôt les titres.

Avec cette *newsletter*, nous interrogerons des proches collègues sur une phrase, un point qui les aura retenus, questionnés, et qui pourra vous donner envie -si cela n'est déjà fait- de vous inscrire à ce bel évènement qu'est ce Congrès dans notre champ ! En attendant donc ces communications à venir qui égrèneront le temps qui nous sépare du congrès, commençons aujourd'hui par une vignette clinique que le titre nous a inspiré ...

En vous disant à très bientôt, Héloïse Dupont et Laurence Morel.

Le point d'interrogation, qui ponctue ce titre « *Vouloir un enfant ?* » suscite de multiples pistes de travail et de recherche dont le blog du Congrès se fait l'écho - je ne peux que vous conseiller d'y aller jeter un œil, et vous plonger dans les coulisses de l'évènement -fût-il heureux ou malheureux, c'est selon !

Il m'a évoqué une question que je propose d'interroger dans cette courte vignette clinique : Une femme témoigne de l'inceste vécu avec le père dans l'enfance. Ce ravage avait pris pour elle cette tonalité fantasmatique : « *Lui faire, à elle, l'enfant que sa femme ne pouvait plus lui donner - à lui le père ...* » Cette marque du forçage et de la jouissance obscène ne cessera de se répéter dans sa vie, et notamment dans la rencontre avec un nouveau partenaire-ravage qui sera le père de l'enfant qu'elle porte ; « *Avoir un enfant dans le ventre* » est alors pour elle l'unique formulation qu'elle peut donner de ce vouloir en jeu ... La fillette, quelques années plus tard, -en affirmant à sa mère : « *J'aurais mieux fait de pas être née !* » - interrogerait-elle désespérément les velléités d'un désir qui aurait pu présider à sa naissance ? Lacan n'y va pas par quatre chemins : « *Soyons ici radicaux : votre corps est le fruit d'une lignée dont une bonne part de vos malheurs tient à ce que déjà elle nageait dans le malentendu tant qu'elle pouvait. Elle nageait pour la simple raison qu'elle parlait à qui mieux-mieux. C'est ce qu'elle vous a transmis en vous "donnant la vie", comme on dit. C'est de ça que vous héritez. Et c'est ce qui explique votre malaise dans votre peau, quand c'est le cas.* »³

Laurence Morel

Rsgts : heloise.dupont1@gmail.com – morel-laurence@orange.fr & 06.76.48.59.41

¹ Toutes les informations, sur le blog du Congrès : <https://www.pipol10.eu/>

² Toutes les informations, sur le site de Psychanalyse en Normandie : <https://www.psychanalyse-normandie.fr/spip.php?article1123>

³ Jacques Lacan, *Le malentendu*. 1980. Ornicar n°22-23